

„ carriere d'Olympie , & aux jeux solem-
 „ nels de la Grece. Car le choc trop im-
 „ pétueux de l'athmosphere pouvoit aisé-
 „ ment blesser en eux les organes de la res-
 „ piration , & entraîner des maladies de
 „ poumons , que les anciens savoient aussi
 „ peu guérir que les modernes „ — „ Si
 „ l'on disoit que ces exercices auroient pu
 „ être utiles , si l'on avoit su les modérer ,
 „ je répondrois qu'il fut impossible de les
 „ modérer , parce qu'ils étoient fondés sur
 „ l'émulation. Or , il est dans la nature de
 „ l'émulation de ne connoître ni bornes ni
 „ milieu. Il falloit ou vaincre ou être vain-
 „ cu : un grand effort amenoit un autre
 „ effort plus grand encore : on s'énervoit
 „ par la défaite , & on s'énervoit par la
 „ victoire „ — „ Pour qu'un athlete ait pu
 „ devenir fameux , cent autres ont dû périr
 „ dans les essais ; sans compter ceux qui
 „ furent mutilés au point d'être inutiles à
 „ l'état & inutiles à eux-mêmes „ — „ Le
 „ système nerveux de l'homme n'est suf-
 „ ceptible que d'un degré de tension. Dès
 „ qu'on va au-delà , on perd d'un côté ce
 „ qu'on acquiert de l'autre : dans les lut-
 „ teurs les mains se fortifioient aux dépens
 „ des pieds ; & dans les coureurs les pieds
 „ se fortifioient aux dépens des bras. L'é-
 „ quilibre de toutes les forces étoit détruit
 „ par une force particuliere , qui étant pu-
 „ rement factice , dégénéroit bientôt en foi-
 „ blesse. „

Le jugement que l'auteur porte de Ly-
 curgue , mérite également d'être applaudi :
 car quoiqu'en général il traite trop favora-